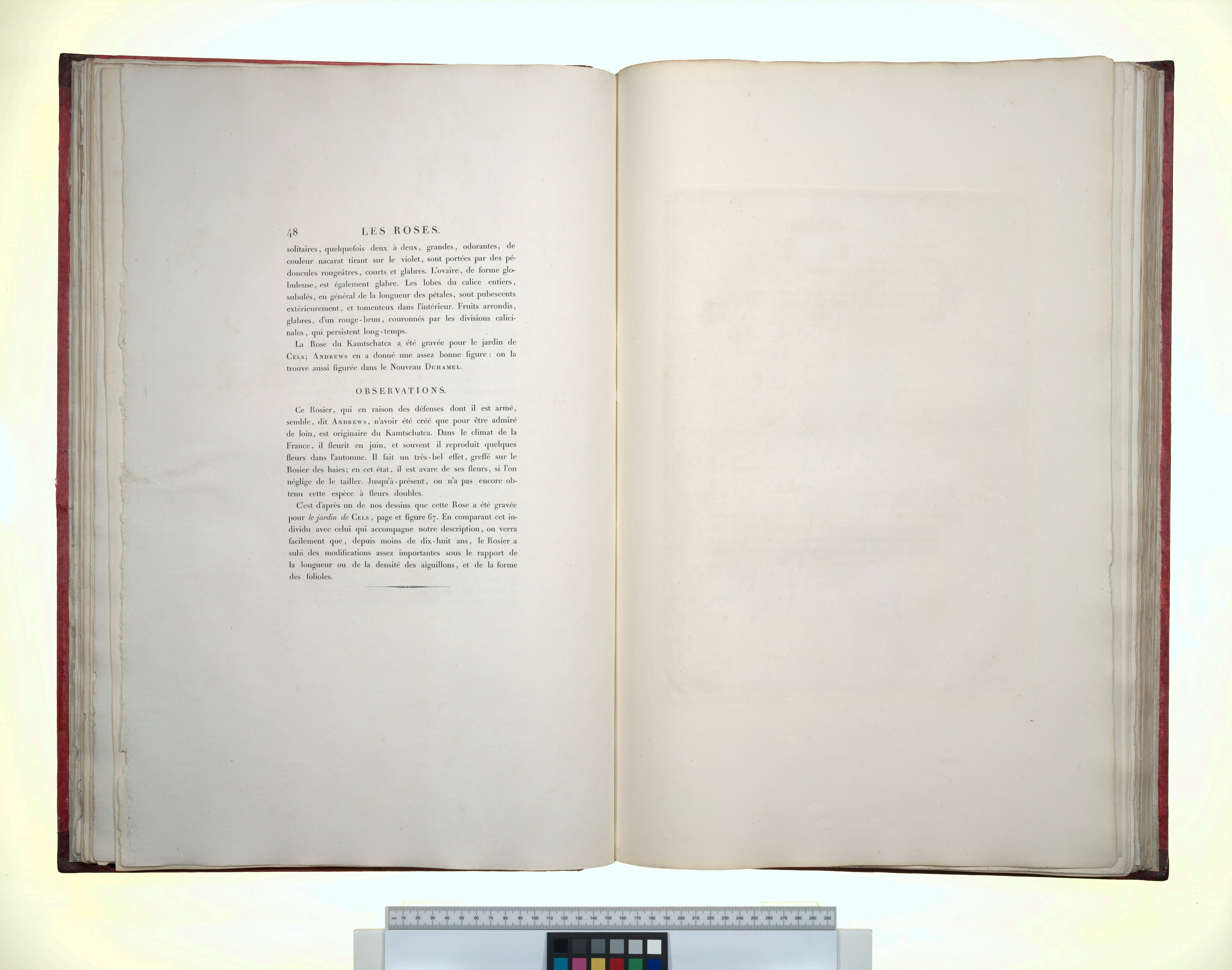


solitaires, quelquefois deux à deux, grandes, odorantes, de couleur nacarat tirant sur le violet, sont portées par des pédoncules rougeâtres, courts et glabres. L'ovaire, de forme globuleuse, est également glabre. Les lobes du calice entiers, subulés, en général de la longueur des pétales, sont pubescents extérieurement, et tomenteux dans l'intérieur. Fruits arrondis, glabres, d'un rouge-brun, couronnés par les divisions calicinales, qui persistent long-temps.

La Rose du Kamtschatca a été gravée pour le jardin de CELS; ANDREWS en a donné une assez bonne figure : on la trouve aussi figurée dans le Nouveau DUHAMEL.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier, qui en raison des défenses dont il est armé, semble, dit ANDREWS, n'avoir été créé que pour être admiré de loin, est originaire du Kamtschatca. Dans le climat de la France, il fleurit en juin, et souvent il reproduit quelques fleurs dans l'automne. Il fait un très-bel effet, greffé sur le Rosier des haies; en cet état, il est avare de ses fleurs, si l'on néglige de le tailler. Jusqu'à-présent, on n'a pas encore obtenu cette espèce à fleurs doubles.

C'est d'après un de nos dessins que cette Rose a été gravée pour *le jardin de* CELS, page et figure 67. En comparant cet individu avec celui qui accompagne notre description, on verra facilement que, depuis moins de dix-huit ans, le Rosier a subi des modifications assez importantes sous le rapport de la longueur ou de la densité des aiguillons, et de la forme des folioles.